



CULTE

PAPE DE PAPIERS

GAY TALESE INVENTA LE NOUVEAU JOURNALISME AVEC TOM WOLFE. SON ARTICLE LE PLUS CÉLÈBRE EST RÉÉDITÉ DANS UN RECUEIL À L'OCCASION DES VINGT ANS DE LA MORT DE FRANK SINATRA.



Comme il est bon, dans notre époque hystérisée par l'obsolescence programmée, de constater que certaines choses ne se flétrissent pas. C'est d'autant plus surprenant en matière de journalisme ; quand les fins volumes en papier glacé ont depuis longtemps été recyclés en papier

toilette, certains des mots qui y ont été imprimés n'ont rien perdu de leur acuité. Gay Talese a toujours préféré écrire sur les inconnus, ces M. et M^{me} Tout-le-Monde « hors du temps », que sur des célébrités vouées à sombrer dans l'oubli. Et toujours trouvé plus d'intérêt aux « histoires de perdants » qu'aux hagiographies des vainqueurs. Le choix de ses sujets est donc par nature à l'épreuve de la mode, mais son style l'est aussi, qui traite ses protagonistes comme des personnages de roman, et leur environnement comme des décors de théâtre. Au fil des treize articles de ce recueil, le responsable de la rubrique nécrologique du « New York Times » devient une sorte d'Anubis passionné. Le joueur de base-ball (et deuxième mari de Marilyn Monroe) Joe DiMaggio ou le boxeur défait

Floyd Patterson sont croqués au crépuscule de leur carrière. « Il Padrone », Frank Sinatra, est saisi fragilisé par un simple rhume qui l'accable. Dans « Un autre New York », Talese croque la Grosse Pomme par le trognon. Et dans « VOGUEland », ce sont les journalistes de mode qui se retrouvent épinglées sur la page comme des papillons en Balenciaga... Partout à l'aise, Talese. ■

par Clémentine Goldszal

« sINatra a uN rHuMe. portraits et reportaGes », de Gay talese, traduit de l'anglais par Michel Cordillot (éditions du sous-sol, 315 p.).

